

## L'Oriole de Baltimore

### Par Benoît Lemay



Quel magnifique oiseau qu'est l'Oriole de Baltimore! La première fois que vous l'observez, vous pouvez croire que vous êtes en présence d'un oiseau exotique échappé de sa cage. Il est unique avec son plumage d'un orangé flamboyant et noir pour le mâle et des tons de jaunâtre et olive pour la femelle.

Chaque printemps son retour parmi nous correspond avec l'arrivée du Colibri à gorge rubis en début de mai. Soyez à l'écoute, il chante très fort du haut des grands arbres. Vous ne pouvez pas confondre son chant très caractéristique.

Pour l'attirer dans votre cour, fin avril, début mai, c'est le temps de mettre en place sa nourriture préférée. Fixez des moitiés d'oranges sur les branches des arbres ou sur un plateau d'alimentation et vous le verrez s'approcher pour s'alimenter. Comme le temps est venu d'installer vos abreuvoirs à Colibri, suspendez également un abreuvoir à Oriole. Vous utilisez le même sirop sans colorant pour les deux espèces. Bien nourri, l'Oriole de Baltimore nichera dans votre cour si les conditions le permettent.

L'Oriole construit son nid d'une façon bien particulière, haut dans un grand arbre, orme, érable ou peuplier, au bout d'une branche (voir photo). La femelle tisse une pochette dans laquelle elle déposera 4 à 5 œufs. Vous pouvez participer à la construction du nid, ce qui vous permettra de l'observer davantage. Suspendez des bouts de ficelle ou de laine très colorées de 10 à 20 centimètres sur les branches des arbres ou la corde à linge et la femelle viendra les ramasser pour construire son nid. À la fin juin, vous verrez les jeunes venir s'alimenter accompagnés de leurs parents.

L'Oriole de Baltimore préfère un environnement constitué de grands arbres en milieu semi-ouvert et près d'un lac ou d'un cours d'eau. Chez moi, chaque année, deux ou trois couples nicheurs animent ma cour en été. Vers la fin juillet, ils quittent avec les jeunes pour errer. L'oiseau est alors très discret et son observation est occasionnelle. Tôt à l'automne, tous repartent pour le Mexique ou l'Amérique Centrale où ils passeront l'hiver. Je souhaite à tous la chance d'accueillir cet oiseau dans leur cour ou de l'observer l'été prochain.